

Etude préparatoire pour un enseignement bilingue en Centrafrique

Gervais N'ZAPALI-TE-KOMONGO

Laboratoire de Sociolinguistique et d'Enseignement Plurilingue (LASEP),

Université de Bangui

gervais.nzapali@gmail.com

Résumé

En République Centrafricaine, le sängö, langue véhiculaire, endogène est la langue nationale, et officielle aux côtés du français, mais l'éducation ne se fait qu'en français ; alors que l'Unesco appelle depuis longtemps à enseigner les savoirs fondamentaux en langues maternelles.

S'inscrivant dans cette dynamique, la RCA a connu plusieurs tentatives d'introduction de la langue à l'école, malheureusement sans succès. Pour permettre au pays de tenir son pari, une « étude préparatoire pour l'introduction du sängö à l'école centrafricaine, occasionnée par le projet Apprendre 3 » vient à point nommé permettre une vaste enquête pour déterminer les causes profondes des échecs en vue de tracer les voies de réussite du projet.

De cette enquête, il est ressorti que l'échec est dû à l'impréparation, justifiée par l'absence des curricula, le manque des formateurs des formateurs dans le domaine de la langue, l'absence des méthodes d'enseignement, les difficultés de productions des manuels didactiques, l'absence de sensibilisation des parents et le manque de volonté affichée des gouvernements de l'époque.

Ces stratégies qui se résument à l'engagement affiché du Gouvernement et à la gestion coordonnée et planifiée des activités en faveur de la langue, une fois pris en compte, permettraient la réussite de l'intégration du sängö dans le système éducatif centrafricain.

Mots clés : Etude préparatoire, Enseignement bilingue, Didactique des langues et cultures

Abstract:

In the Central African Republic, Sängö, a vehicular, endogenous language, is the national and official language alongside French, but education is only in French, even though UNESCO has long called for basic knowledge to be taught in mother tongues.

In line with this dynamic, the CAR has made several attempts to introduce the language in schools, unfortunately without success. In order to enable the country to keep its promise, a "preparatory study for the introduction of Sängö in Central African schools, carried out by the Learning 3 project" is a timely opportunity to conduct a vast survey to determine the root causes of the failures in order to map out the project's path to success.

From this investigation, it emerged that the failure was due to unpreparedness, justified by the absence of curricula, the lack of trainers in the field of language, the absence of teaching methods, the difficulties in producing teaching manuals, the lack of awareness of parents and the lack of willingness shown by the governments of the time.

These strategies, which can be summarized as the government's commitment and the coordinated and planned management of activities in favor of the language, once taken into account, would allow for the successful integration of Sängö into the Central African educational system.

Keywords: Preparatory study, bilingual education, didactics of languages and cultures

Introduction

La République Centrafricaine, pays à forte hétérogénéité linguistique, est un Etat plurilingue avec cependant une langue nationale officielle commune à toute la population, le *sängö*; sa situation est comparable à celle des autres pays africains tels que le Mali et le Rwanda. Ces langues premières, dites ethniques, cohabitent avec les langues officielles, le *sängö* et le français et avec d'autres langues étrangères (anglaises, arabes, chinoises, espagnoles, allemandes et bien d'autres). Bien que plurilingue, la Centrafrique présente une particularité du fait de son monolinguisme véhiculaire national en *sängö*, avec la présence respectivement remarquée d'autres langues partenaires (français et langues maternelles).

Entre le français, langue officielle et de scolarisation, de l'administration et de la politique et le *sängö*, langue véhiculaire, nationale et officielle, et les autres langues ethniques parlées en famille et au sein des groupes ethniques, la situation sociolinguistique centrafricaine représente l'expression d'une richesse linguistique, manifestée par des emprunts, des calques, des néologismes qui révèlent la dynamique de chacune de ces langues en présence. Bien que l'environnement linguistique soit fortement marqué par la présence remarquée des langues locales, notamment, le *sängö*, l'enseignement est monolingue, en français, dans un modèle d'école élitiste des années 1920. À cet effet, les programmes d'enseignement, les manuels et supports pédagogiques et les méthodes d'enseignement sont le reflet de l'environnement sociolinguistique et culturel d'autres pays, la France coloniale et les autres pays d'Afrique francophone comme le Sénégal, le Mali, le Cameroun... De ce fait, l'école se trouve en déphasage avec la réalité socio-éducative, et ne répond plus aux attentes des Centrafricains, dès lors qu'elle est structurellement décalée par rapport à la société actuelle, notamment en termes linguistiques, et la formation n'est pas en adéquation avec les possibilités d'employabilité. Les conséquences qui en découlent sont le chômage, la pauvreté et l'hypertrophie du secteur informel. Il est évident qu'il faut repenser l'école pour l'ajuster à la réalité sociale d'aujourd'hui.

La langue, vecteur de toute culture, est un outil incontournable et très puissant pour le développement d'un pays. Le *sängö*, langue première ou seconde d'une grande majorité des Centrafricains, est une langue de prestige, d'unité et d'identité nationale et porteuse des valeurs culturelles centrafricaines. Il se trouve malheureusement que, pendant longtemps, le *sängö*, du fait soit du manque de volonté des décideurs, soit de l'absence d'une vision claire pour le système éducatif, peine à devenir matière à enseigner et langue d'enseignement, alors qu'elle aurait pu beaucoup apporter pour le relèvement du pays. Convaincus de ce que ces manquements proviendraient d'une politique linguistique éducative mal pensée et mal conduite, faute d'une culture de suivi et évaluation au niveau national.

En nous engageant dans ce projet, nous nous sommes résolus à y apporter notre contribution, dynamiser cette langue en vue de son intégration dans le système éducatif centrafricain. Elle consistera essentiellement à jeter les bases d'une politique linguistique éducative adaptée dans la perspective d'une intégration du plurilinguisme à l'école centrafricaine en étudiant les obstacles, les freins et les leviers possibles. Et donc, cette « Étude préparatoire pour la mise en place d'un enseignement bilingue en Centrafrique » vient baliser ce vaste projet de réforme d'intérêt national pour la Centrafrique.

En République Centrafricaine, le *sängö*, langue véhiculaire, endogène est la langue nationale, et officielle aux côtés du français, mais l'éducation ne se fait qu'en français. L'UNESCO appelle depuis longtemps à enseigner les savoirs fondamentaux en langues maternelles ou au moins dans une langue que l'enfant connaît déjà suffisamment en entrant à l'école, tant qu'il est vrai qu'y on apprend mieux à lire, à écrire et à compter que dans une langue qu'il faut apprendre en même temps. Et le *sängö* à cause de sa véhicularisation et son positionnement social a ce mérite de servir de langue d'enseignement à l'école centrafricaine.

On peut constater avec satisfaction que des textes juridiques ont jalonné le parcours des langues françaises et *sängö*. Sur le plan scientifique, le *sängö* a été suffisamment décrit et même codifié.

De l'avis de chercheurs, toutes les conditions maximales sont réunies pour que la langue soit intégrée à l'école. Malheureusement et à plusieurs reprises, nous avons assisté à des tentatives échouées du *sängö* à l'école. Comment peut-on expliquer ces échecs sans appel de la réforme?

Quelles sont les stratégies à mettre en place pour permettre au *sängö* d'être intégrée à l'école ? Quels sont les enjeux de l'enseignement bilingue français- *sängö* pour la République Centrafricaine ?

La présente introduction du travail articulée en contexte, problématique, questions de recherche, objectifs poursuit sa réflexion axée sur la méthode, les résultats et la discussion.

1. Méthodologie utilisée

La méthodologie utilisée pour cette étude est basée sur le modèle de référence proposée sous l'égide de l'AUF dans « le guide pour la recherche en didactique des langues » ouvrage signé de (Blanchet et Chardenet, 2015, 2^e édition (AUF/EAC)). Pour procéder à l'élaboration de la présente étude, il a été adopté la démarche méthodologique ci-après : réunion de cadrage avec les partenaires et responsables du projet Apprendre 3. Les enquêtes ont été spécifiquement orientées vers les partenaires du système, notamment les parents d'élèves des quatre sites indiqués à savoir Bangui, Bouar, Mbaïki et Sibut.

Nous avons dénombré cent quatre-vingt-trois (183) écoles de l'Inspection académique de Bangui et vingt (20) écoles de la ville de Bouar et périphérie, vingt (20) écoles de la ville de Sibut et périphérie, enfin cinq (5) école de la ville de Mbaïki et périphérie qui vont servir de cadre d'étude.

Des guides d'entretien conçus pour la circonstance ont été renseignés auprès du politique, des religieux et des pédagogues. Les questions posées visent à éclairer sur les dispositions politiques, décisionnelles, législatives, etc., et le rôle à jouer pour la réussite de l'initiation du sängö dans le processus de l'enseignement bilingue à l'école centrafricaine.

Le deuxième guide d'entretien a été renseigné auprès des religieux, notamment les chrétiens et les musulmans en vue de comprendre les expériences de ceux –ci sur l'enseignement du sängö.

Le troisième guide d'entretien, renseigné auprès des pédagogues (inspecteurs, conseillers pédagogiques et directeurs des écoles), vise à recueillir des informations sur les stratégies à adopter dans le processus du bilinguisme français-sängö.

Nous avons utilisé le logiciel appelé "Sphinx Plus Lexica" pour le traitement des données de nos analyses. Ce logiciel d'enquête et d'analyse des données composé d'une suite de trois (3) logiciels (sphinx primo, Sphinx Plus et sphinx Lexica) nous a permis de concevoir les questionnaires, d'intégrer les questions fermées, ouvertes ou semi-ouvertes, de saisir les réponses et de traiter les données et les interviews non directives.

2. Résultats

2.1. Analyse des représentations du français et du sängö

Q1. Quelle est la langue parlée à l'école ?

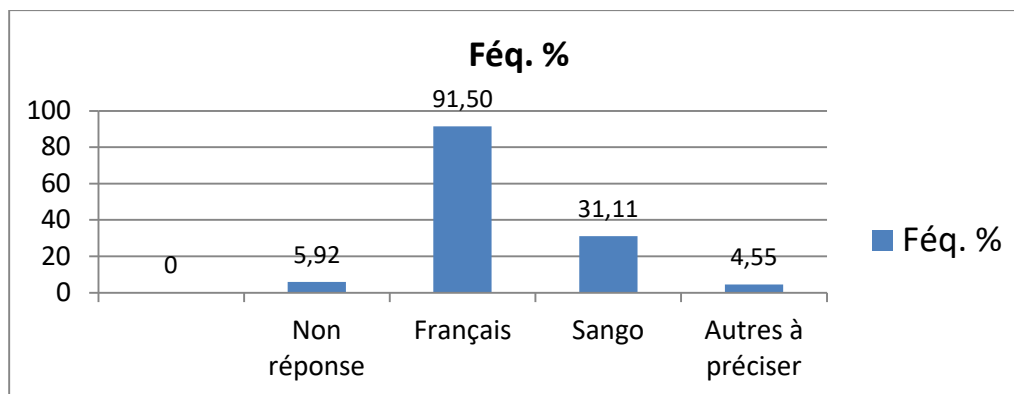


Figure 1: Langue parlée à l'école (Source : Enquête, 2021)

À la question, quelle est la langue parlée à l'école sur les 4 sites concernés par notre enquête et de manière globale, 39 personnes soit un pourcentage de 5, 92% ne se sont pas exprimés. Cependant on note que la langue française est largement parlée par 603 personnes, soit un pourcentage de 91, 50 % contre un effectif de 205 personnes, soit 31% qui échangent en sängö. Cette position qu'occupe le français se justifie pleinement dans la mesure où le français reste la langue d'enseignement par excellence en Centrafrique. Des propos recueillis lors des entretiens témoignent à suffisance de la position première du français :

-L2 : ...les gens parlent français Q4. MB. P (100%)

-L2 : c'est une langue utilisée dans l'administration et à l'école Q5. MB. P (25%)

Le français reste la langue la plus utilisée par les enquêtes. Cette propension sinon l'appétence des enquêtes à vouloir s'exprimer en français s'expliquent par le fait que l'administration elle-même fait la promotion de cette langue dans son fonctionnement.

Il faut également noter cet héritage des enquêtes de la valeur symbolique que cette langue a entretenu sur des décennies. En effet l'introduction de l'école en Oubangui-Chari, devenu République Centrafricaine, avait comme langue d'enseignement le français. Cette langue était un parchemin de l'ascension sociale. Parler cette langue était un symbole de distinction sociale. Des décennies plus tard cette représentation persiste comme le démontre les enquêtes alors que le sängö est reconnu depuis 1991 comme la langue officielle au même titre que le français (cf. l'ordonnance n°84/031 du mois de mai 1984).

Q2. Difficultés à lire et à écrire le français

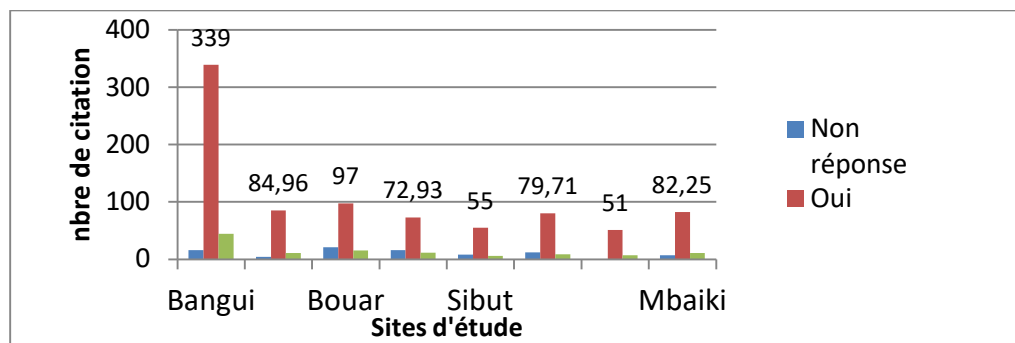


Figure 2: Difficultés à lire et à écrire le français (Source : Enquête, 2021)

De l'avis des enquêtes sur la question, l'enquête révèle clairement que les difficultés à lire et écrire le français est une réalité à 82,25% des opinions exprimées alors qu'il n'est que de 10,93% qui pensent ne pas avoir des difficultés à lire et écrire le français. De toute évidence, les raisons qui justifient cette position sont nombreuses. Avant de faire allusion à la qualité du français, il y a lieu de savoir que le français n'est pas la langue maternelle de la majorité des Centrafricains, ce qui la met en difficulté d'apprendre dans cette langue qui lui est imposée par la colonisation. Certes, les ouvrages d'apprentissage peuvent s'avérer inadaptés, mais nous devons également relever que les conditions d'apprentissage depuis des décennies ne sont pas réunies. Depuis les années 1990, il est difficile de terminer une année scolaire sans être perturbé par les grèves voire des années blanches (année scolaire invalidée). À partir des années 2000 un autre élément perturbateur de l'année scolaire surgit : il s'agit des crises militaropolitiques qui créent un dysfonctionnement dans tout le système éducatif, rendant quasi impossibles les conditions d'apprentissage. Ces deux facteurs ont touché avec acuité nos sites d'enquête d'où le pourcentage très élevé des enquêtes à éprouver de difficultés à lire et à écrire en français. À ce sujet, nous en avons pour preuves des propos suivants :

-L2 : c'est une langue seconde, importée Q10.BPO (25%)

-L2 : à la maison les enfants ne parlent pas français, Q10.BPO (50%)

L'UNESCO (1953) et la Banque Mondiale(1990) ont toujours demandé que les enfants soient enseignés dans leurs langues maternelles pour leur permettre de mieux assimiler les notions de base. Il se trouve que cet appel est toujours confronté à une forme de résistance particulière, quand il s'agit de poser la problématique de l'introduction du sängö dans l'enseignement en Centrafrique.

Q.3. Que pensez-vous de la langue française ?

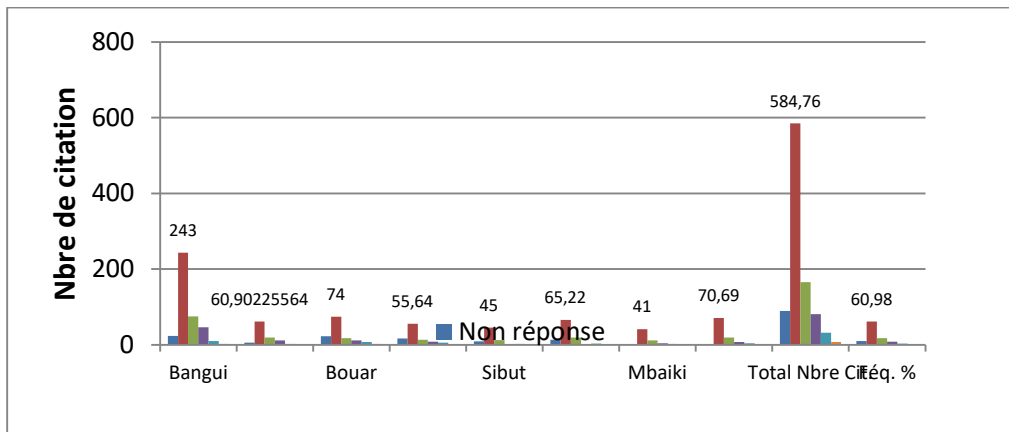


Figure 3: Que pensez-vous de la langue française ? (Source : Enquête, 2021)

À propos, les différentes réponses exprimées placent le français en tête comme langue d'avenir dans les 4 (quatre) sites d'enquête, soit un pourcentage global de 60,98%, suivi de langue de fierté (17,24 %). La position du français comme langue officielle, donc langue d'administration et qui permet l'intégration dans la Fonction Publique centrafricaine en est une cause. Il est clair que la maîtrise du français permet l'insertion sociale et professionnelle. L'emploi à des postes de responsabilité nécessite la maîtrise du français. N'est-ce pas que les universitaires se font plus respecter à travers leur manière de s'exprimer en français ? Il est tout de même de vérifier que la maîtrise du français obéit à une des conditions pour des études supérieures dans un pays francophone. Avec un pourcentage de global de 75,92% en faveur du français contre un pourcentage de 12,07%, il y a lieu de croire que le français reste la langue de travail en Centrafrique. Les Centrafricains se font recruter facilement dans la Fonction Publique à cause de leur compétence en français, comme jadis en France. Par contre, « comme langue sans avenir » occupe la troisième place dans la plupart des sites d'enquête, soit un pourcentage globalement exprimé à 8,43%. Si le sängö, langue d'échanges et de contacts n'est pas plébiscité, c'est parce que sa fonction, son importance n'est pas encore bien perçue par une partie des enquêtes qui y voit une perte de temps. À cet effet, on note quand même avec satisfaction quelques arguments qui militent en faveur du français comme langue d'avenir :

-L2 : le français permet de communiquer avec les autres, Q8, BPO (50%)

-L2 : le français est toujours utile, car c'est un atout pour multiplier les échanges sur le marché international, Q8, BPO (87,5%).

-L2 : c'est une langue internationale, Q5, BPO (25%)

-L2 : langue utilisée par l'administration, Q5 ; BPO (75%)

Point n'est besoin de rappeler que le français est la langue de la colonisation. Devenue langue officielle, elle règne sans partage à l'école, dans l'administration, à la justice...l'écriture du français se vérifie un peu partout, grâce à l'école.

La maîtrise du français ouvrirait des possibilités pour des études à l'étranger, faciliterait l'entrée dans le monde des affaires. Pays francophone, il est évident que les Centrafricains se réclament du français, seul moyen d'ascension sociale. Cependant il reste la langue des autres, d'après les enquêtes et ne pourra jamais se substituer au sängö, langue maternelle d'une grande majorité de la population centrafricaine. Pour permettre au français de mieux se porter, il serait profitable pour lui d'intégrer le sängö à ses côtés à l'école.

Q4. Que pensez-vous de la langue sängö ?

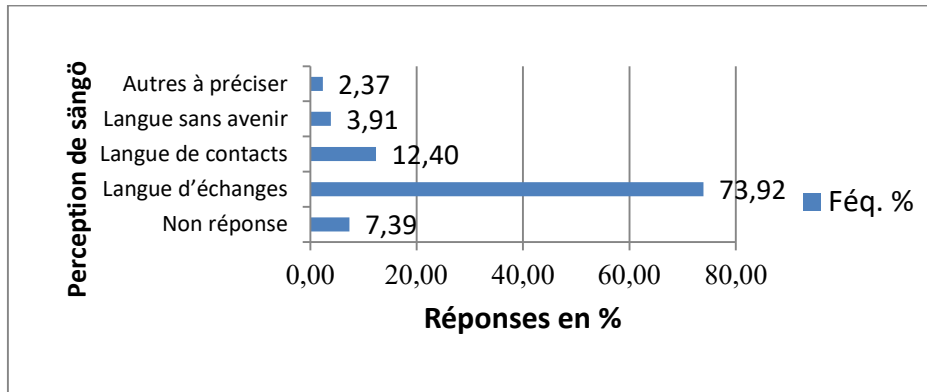


Figure 4: Que pensez-vous de la langue sängö ? (Source : Enquête, 2021)

Les réponses à cette question donnent à la langue sängö la place de langue d'échanges avec un effectif total de 708 citations soit 73,92%, suivis globalement du sängö comme langue de contact représentée par 12,40% contre un pourcentage en faveur de langue « sans avenir » est exprimé à 3,91%.

Le sängö, langue nationale et véhiculaire puis officielle est parlée par plus de 98%. Elle est parlée dans tout le pays. Aujourd'hui, tout le monde souhaite son intégration à l'école en vue de bénéficier de sa richesse. Devenu langue officielle, c'est d'abord dans l'enseignement que son officialité doit se vérifier ; bien entendu, sans exclure le milieu administratif, religieux, à la justice, dans l'Etat civil où son écrit doit être présent. C'est de cette manière qu'on fera bénéficier à cette langue son génie créateur.

-L2 : c'est une langue de communication, permet de bien comprendre, Q10, BR (95,2%)

-L2 : elle permet d'exprimer notre culture, Q19, BPO (100%)

-L2 : Pour pérenniser l'identité centrafricaine, Q18, BPO (87,5%)

Dans les propos ci-dessus, il est fait allusion à la culture, cela est une évidence. Seuls le sängö ou les autres langues maternelles peuvent permettre au petit Centrafricain d'exprimer sa culture, son âme. Et donc c'est à travers l'école que l'enfant pourra mieux exprimer ses talents acquis dans sa langue maternelle, le sängö notamment.

De l'avis des enquêtes, le sängö permettrait aux apprenants de mieux assimiler les notions fondamentales à l'école. Son exclusion à l'école resterait une catastrophe dans l'acquisition des connaissances à l'école. D'ailleurs les pourcentages de 85,48% valablement exprimés en faveur de l'intégration du sängö à l'école seraient un atout pour les apprenants.

Q5. La langue sängö est-elle enseignée dans les écoles ?

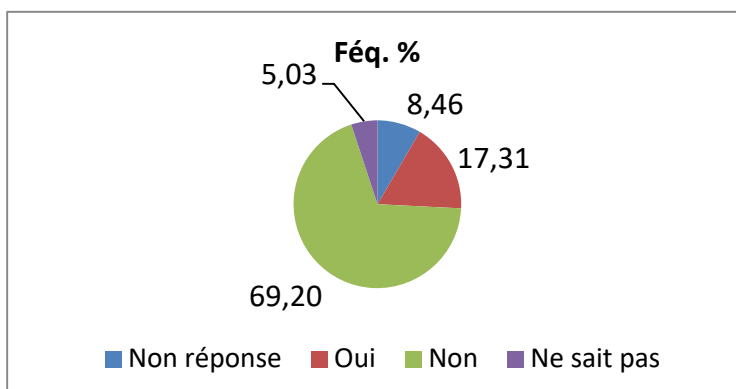


Figure 5: La langue sängö est-elle enseignée dans les écoles ? (Source : Enquête, 2021)

L'opinion des enquêtes à ce sujet témoigne de ce que la langue sängö n'est pas enseignée à l'école dont un pourcentage global de « non » exprimé à 69,20% ; alors que 17,31% sont en faveur de « oui ».

À la question de savoir si le sängö « est enseigné », n'est pas la grande préoccupation. Point n'est besoin de revenir sur cet aspect, dès lors que les pourcentages de 69,20% sont largement en faveur de non. Cependant, la question centrale est de savoir les raisons qui ont fait que cette langue ne soit pas enseignée à l'école. S'il y a eu plusieurs tentatives échouées, on imputerait cela à l'impréparation ; ce qui proviendrait de manque de volonté des gouvernements de l'époque : absence de formation des agents de maîtres, de sensibilisation, de support et ouvrages didactiques.

- L2 : C'est parce que ce n'est pas enseigné (Q15.RB) 71,4%
- L2 : faute de formation et de document didactique, Q15.PB (50%)
- L2 : faute de support pédagogique Q15. (62,5%)
- L2 : faute des documents didactiques et enseignants en sängö Q15. PB (75%)

La solution idoine serait que le gouvernement en s'engageant dans cette activité, compte d'abord sur ses compétences internes pour que soit réglées les questions de formation, de curriculum, de sensibilisation et autres.

Q.6. Le recours à la langue sängö favorise-t-il la compréhension des leçons aux élèves ?

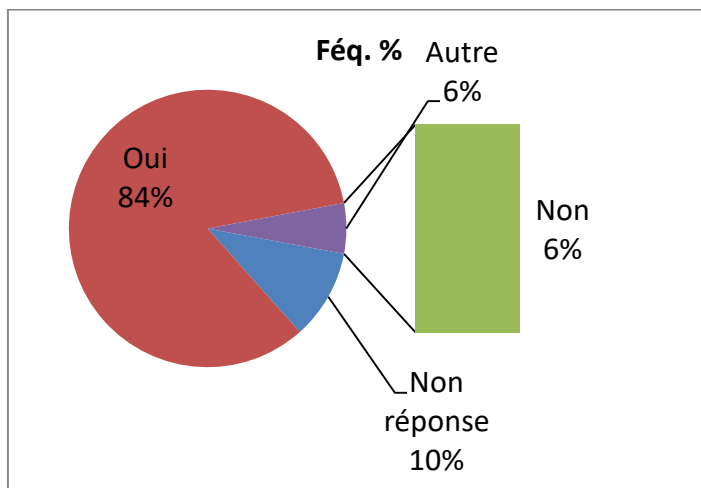


Figure 6: Le recours à la langue sängö favorise-t-il la compréhension des leçons aux élèves ? (Source : Enquête, 2021)

À cette question, le « oui » l'emporte largement avec 83,65% contre un pourcentage de 05,87 pour le « non ». À propos, il y a lieu de rappeler que l'UNESCO appelle depuis longtemps à enseigner les savoirs fondamentaux en langue maternelle. Le sängö à cet effet est la langue que l'enfant parle déjà à la maison avant d'aller à l'école. Il va sans dire que, enseigner et apprendre en sängö et en français permettrait d'améliorer l'apprentissage de toutes les disciplines et aussi du français.

- L2 : pour vite assimiler les leçons, Q23 PB (100%)
- L2. Pour avoir une bonne transmission Q29 RB (76,2%)
- L2 : Favorise la compréhension d'autres langues Q23POB (12,5%)

Ces exemples ne font que conforter la position du sängö, langue à enseigner. Il faut signaler que le petit Africain notamment à l'école est souvent et toujours confronté à une grosse difficulté qui est celle d'apprendre la langue avant toute action pédagogique, et le petit Centrafricain n'en est pas exempté. Et donc, intégrer le sängö à l'école est synonyme pour l'enfant de lui faire briser cet obstacle d'apprentissage de la langue seconde, le français. Ce qui lui permettra de se donner aisément à l'apprentissage des fondamentaux.

Q7. Souhaitez-vous que vos enfants soient scolarisés en sängö ?

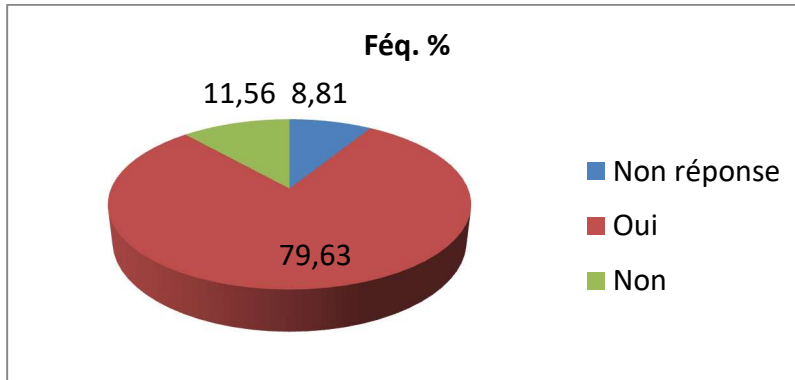


Figure 7: Souhaitez-vous que vos enfants soient scolarisés en sängö ? (Source : Enquête, 2021)

La lecture du tableau ci-dessus témoigne de ce que le « oui » est exprimé à 79,63% globalement. Le « non » vient largement derrière avec 11,56% exprimé.

Introduire le sängö à l'école ne poserait pas vraiment de problème étant donné que cette langue est déjà au service des élèves de manière informelle.

Cependant, la difficulté viendrait de la non-disponibilité des documents écrits en sängö, des enseignants non formés dans le domaine, des méthodes d'enseignement inappropriées pour ce genre de pratiques. Nous pensons que le pourcentage de 8,81% de non-réponses témoignerait de cette réticence, ajoutée au pourcentage de « non » de 11,56%. L'autre inquiétude viendrait du fait qu'il y aurait deux écoles à deux niveaux de formation où on y trouverait d'un côté une école bilingue (français sängö) et de l'autre une école entièrement monolingue. Aussi le débauchage de certains élèves par leurs parents pour des écoles privées monolingues, comme par le passé, ne militerait pas en faveur du projet.

-L2 : C'est indispensable Q28. RB (100%)

-L2 : seulement au niveau élémentaire, Q18.BPO (100%)

Organiser la formation monolingue en sängö au niveau élémentaire ne serait pas vraiment profitable aux élèves, car cela ne relève pas de l'enseignement bilingue. Par contre une étude contrastive français/sängö à tous les niveaux permettraient à la langue française de bien se porter d'une part, et au sängö de faciliter l'assimilation des notions de base aux enseignants d'autre part.

Q10. À partir de quelle classe un enseignement bilingue est-il possible ?

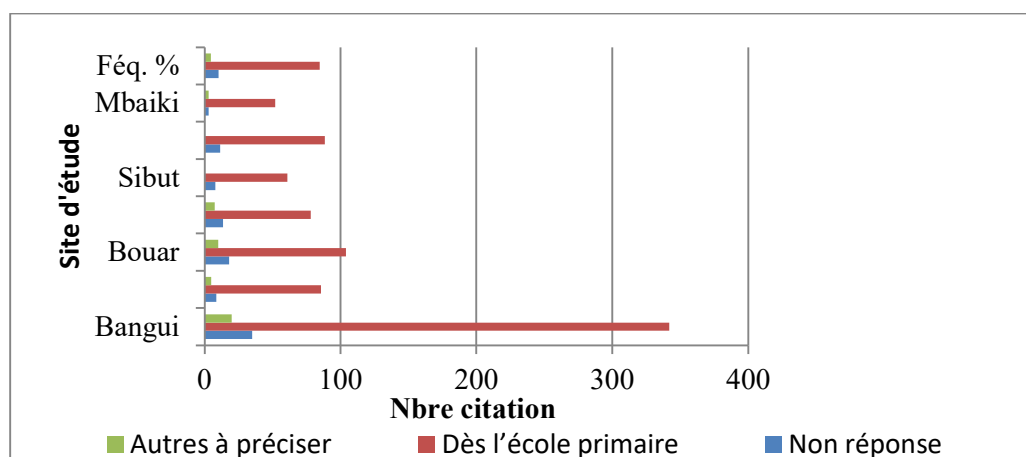


Figure 8: À partir de quelle classe un enseignement bilingue est-il possible ? (Source : Enquête, 2021)

L'opinion des enquêtes des quatre sites dégage une préférence pour l'école primaire avec un pourcentage de 84,60%. Les autres lieux (4,75%) n'ont pas été précisés. De même, les « non réponses » sont indécises, peut-être du fait qu'il s'agit d'une question d'abord technique et il revient aux spécialistes des sciences du langage d'émettre des avis sur la question. N'étant pas des spécialistes, on comprend le sens de leurs réserves.

- L2 : seulement au niveau élémentaire Q18BPO (100%)

- L2 : c'est bon d'enseigner le sängö à l'église, Q22, BR (42,9%)

Les confessions religieuses ont tout à gagner en accompagnant ce projet aux côtés de l'éducation ; car il est incontestablement vérifié que le besoin de la langue sängö en évangélisation est fort dans ce domaine. Le niveau élémentaire est préféré pour l'enseignement du sängö, car c'est à ce niveau que se transmettent les connaissances de base.

Cependant, cet enseignement donné au niveau universitaire dans les écoles de formation professionnelle permettrait la formation d'enseignants compétents en sängö. Il faut aussi, cela se comprend, dès lors que le sängö est enseigné, que les enseignants soient bien formés.

3. Discussion

3.1. *Etat des lieux de la situation d'introduction du sängö dans le système éducatif centrafricain*

La langue, vecteur de toute culture, est un outil incontournable et très puissant dans le développement d'un pays. Le sängö, langue première d'une grande majorité des Centrafricains, est une langue de prestige, porteuse de valeurs culturelles centrafricaines, et perpétue la tradition ancestrale.

Pendant longtemps, l'UNESCO a appelé de tous ses vœux que les enfants soient scolarisés dans leurs langues maternelles ou dans la langue que l'enfant connaît mieux avant d'aller à l'école. C'est dans cette perspective qu'en Centrafrique, il y a eu plusieurs tentatives malheureusement infructueuses d'introduction du sängö dans l'enseignement, du fait de l'absence des curricula, du manque des formateurs des formateurs dans le domaine de la langue, de l'absence des méthodes d'enseignement, des difficultés de productions des manuels didactiques, de l'absence de sensibilisation des parents, du manque de volonté affichée des gouvernements de l'époque. Tous ces manquements sont les résultats de la pratique du monolinguisme justifié par la méthode directe.

Suite aux questionnaires adressés aux élèves, et partenaires de l'éducation, il ressort de cela que les programmes ne prennent pas en compte la culture centrafricaine à savoir le civisme et la culture à la citoyenneté et à la paix. Il a été aussi révélé que les programmes des enseignements ne sont pas adaptés à l'environnement linguistique et culturel du pays. Nous en avons, pour preuve, des livres de lecture importés de l'extérieur. Bien que certains thèmes de formation au primaire relèvent de la culture d'où l'enseignement timide du civisme dans le primaire, ces volets ne couvrent pas les cultures centrafricaines. Il a été aussi constaté que les élèves ne terminent jamais les programmes établis à cause de l'insuffisance des horaires de cours dans les emplois de temps.

Les méthodes d'enseignement permettent à l'enseignant de faire acquérir à l'apprenant des connaissances dans chaque discipline. Il se trouve aussi que ces techniques sont totalement dépassées et limitées et ne permettent pas une acquisition aisée des notions fondamentales en lecture par exemple. Certaines méthodes comme la méthode globale sont censées pratiquer à un milieu où la langue maternelle est celle en usage à l'école dès la maternelle.

Il existe le service de l'INRAP qui a le monopole d'éditer des ouvrages didactiques en direction des écoles en faveur des apprenants et enseignants. Nous sommes au regret de constater que ce centre ne travaille pas en synergie avec des compétences des laboratoires et centres de recherche de l'Université de Bangui, spécialisés des questions de didactique des langues et cultures ; ce qui rend problématique le contenu des manuels didactiques, au regard de l'environnement linguistique du terroir.

Le sängö est une langue africaine qui a besoin des dispositions pour être enseignée. Ces dispositions concernent l'apprentissage de son écriture. Les agents de réforme du sängö doivent être suffisamment formés en écriture dans la langue, malheureusement les agents de la réforme que sont les maîtres sont toujours mis à l'écart de la formation. On se demande comment réussir une réforme qui ignore les agents de sa réforme ?

Les gouvernements qui se sont succédé ont pris en leur temps des décisions courageuses dans le cadre de la gestion de la langue et des langues. Ce qui a fait du sängö, la langue officielle si on en croit aux textes juridiques, et langue co-officielle (Nzapali, 2020, p.39).

Suite à ces dispositions juridiques, il est vérifié que des travaux à valeur scientifique ont été réalisés sur la langue sängö. Au niveau des actions sur la langue, le sängö a été codifié et doté d'un alphabet, d'une écriture. Il y a eu des lexiques sängö, et les multiples dictionnaires rédigés dans la langue en témoignent. Ces initiatives sont salutaires, malheureusement, elles manquent de volonté politique pour enclencher une réforme comme celle-là.

3.2. *Stratégie pour l'intégration du sängö à l'école*

L'inadéquation de la pédagogie et de la didactique de français comme langue Seconde ; l'incompatibilité des théories didactiques et des modèles pédagogiques adaptés pour l'enseignement en français et du français en République Centrafricaine, ont eu des conséquences très graves sur l'école et les scolarisés qui aujourd'hui, Toutes ces tentatives et improvisations expliquent aisément l'échec lamentable qu'a connu ces expériences et dont beaucoup ont gardé un souvenir amer. De ce qui précède, il y a nécessité de revoir les pratiques des principes pédagogiques conçues préalablement et dont les experts pensent qu'elles ont montré leurs limites. Il faut orienter les objectifs et moyens du plan aux réussites spécifiques des élèves en dégagant une vision claire de la stratégie à s'adapter pour atteindre les objectifs poursuivis. Les échecs enregistrés dans la méthode d'enseignement ne sont pas de l'expérimentation elle-même, mais de la méthode et de la démarche pour une mise en œuvre. Il ne met donc pas en cause l'option pour l'enseignement/apprentissage de la culture et de la langue nationale. La méthode de didactique intégrée, de mieux en mieux documentée, revisitée (NZAPALI, 2018, p.9) permet d'intégrer des compétences (immersion, enseignement bilingue...) dans l'enseignement des langues, notamment entre L1 et L2. La didactique intégrée permet de prendre en compte et L1 (sängö dans le cas de Centrafrique) comme système linguistique source et également le français (L2) comme langue cible. La didactique intégrée qui est la pratique de plusieurs méthodes permettrait « ...de concevoir une démarche didactique souple qui consiste à accompagner les raisonnements grammaticaux transitoires des apprenants lorsqu'ils se manifestent ponctuellement dans les interactions en classe de langue. »(Maurer, 2007, p.162).

Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère, un professeur de français doit le plus souvent faire recours à une méthode qui est le reflet d'une méthodologie. Soit d'utiliser le matériel d'enseignement, qui se compose d'un ou plusieurs livres (livre de l'élève, livre du professeur, livre d'exercices...), éventuellement accompagné d'autres supports pédagogiques : cassettes audio, cédéroms, vidéocassettes : et naturellement tous les supports qui peuvent faciliter la bonne maîtrise de ses apprenants. Soit, utiliser un ensemble de procédés et technique de classe pour assurer l'enseignement/apprentissage de la langue de façon raisonnée et « scientifique » ; ce qui suppose la mise en œuvre de principes théoriques. Plus concrètement, le professeur de français peut aussi recourir à une méthodologie particulière à laquelle il sera formé en exemple d'employer des méthodes se réclamant de plusieurs méthodologies. Celui qui permet notamment :

- De ne pas être dépendant d'un type particulier de méthodologie ;
- De varier considérablement la façon de faire ses cours ;

- De s'adapter aux différentes cultures à ses apprenants ;
- De proposer une progression plus souple et plus diversifiée.
- D'éviter le strict monolinguisme.

L'avantage que procure le sängö, permet le développement du pays tout entier. Il revient aux gouvernements de prendre ce projet à bras le corps pour un aboutissement heureux. Confier ce projet à l'extérieur, c'est donner l'occasion à ces partenaires d'orienter les travaux selon leur bon vouloir. Qui sait si c'est de gaité de cœur pour tous de voir le sängö se développer ? Le gouvernement a intérêt à encourager une gestion coordonnée et planifiée des activités en faveur de l'intégration du sängö, suivi d'un appui financier conséquent, pour une bonne réussite de la réforme.

Il existe des supports à l'exemple des manuels, l'audiovisuel, des moyens associant télévision et informatiques (CD-ROM) et internet. De tous ces supports, le manuel reste le mieux préféré dans un pays comme la Centrafrique et à privilégier dans un milieu où l'électricité n'est disponible que pour quelque temps. Moins les enseignants sont formés et plus ils ont besoin d'un guide pour l'enseignement; des manuels adaptés aux réalités des élèves centrafricains. Les ouvrages didactiques ne doivent pas être hors sol ; ce qui permettrait aux apprenants de baigner dans des réalités linguistiques et culturelles du pays. D'ailleurs des enquêtes ont révélé que (61,1%) sont en faveur d'un enseignement qui prend en compte les réalités de chaque terroir, contre un pourcentage exprimé à hauteur de (33,3%). Au mieux et comme le soutien (Maurer, 2007, p.198) « C'est le coût à payer pour avoir des enseignants formés, pour que les élèves disposent des manuels dans les classes ». À côté de ces stratégies, on instruira les centres pédagogiques, l'Institut de Linguistique appliquée (ILA) et le Laboratoire de Sociolinguistique et d'enseignement plurilingues (LASEP) à traduire des textes variés en Sängö et élaborer des manuels plurilingues (français-sängö) (NZAPALI : 2015). Restant dans le cas de la didactique intégrée revisitée, autrement dit d'une approche plurilingue et pluriculturelle, les approches sociolinguistiques et communicatives y seront intégrées. À l'occasion, une attention particulière sera accordée à l'élaboration des matériels didactiques appropriés qui devront s'inspirer des programmes en vigueur dans le système formel et qui seront placés dans l'environnement socioculturel de l'enfant.

La formation des enseignants est capitale pour ce qui est des objectifs fixés des enseignements. De tous les obstacles soulignés sur la baisse du niveau en français, cela est lié à la formation initiale qui est la valorisation de l'aspect théorique par rapport à l'aspect pratique. On souhaiterait que les recrutements soient effectués sur la base des connaissances et aptitudes linguistiques de l'apprenant. Dans le domaine de la langue Sängö, nous suggérons qu'il soit prévu un programme visant l'appropriation de la langue elle-même à tous les niveaux linguistiques, c'est-à-dire, lexique, phonétique, morphologique et syntaxique, ce qui permettrait de mieux s'approprier la langue à enseigner. On s'assurera à donner à l'enseignant, au formateur, un minimum de compétences bilingues (sängö-français). On veillera à ce que la matière de langue soit obligatoire dans le cursus de formation dans les lycées et collèges, anglais/langue africaine, à l'ENI et à l'ENS... la création de nouveaux Masters professionnels, notamment, Master d'anglais/langue africaine, Master de langue étrangère/langue africaine...devrait être retenue comme une des priorités politiques (NZAPALI, 2014, p. 415). Ce même propos est argumenté encore par (CASTELLOTTI et MOORE, 2011, pp.2042-2052) dans « La formation des enseignants des langues » qui dit : « La pédagogie est une science évolutive devant s'adapter à l'évolution de la société de façon générale ». Ainsi, dans la formation de futurs enseignants, il serait judicieux d'inculquer à ces derniers des connaissances qui leur permettent de répondre aux exigences nouvelles de la société.

Conclusion

La langue représente une institution sociale et les connaissances qui l'entourent ont des impacts sur l'individu. Dans le cadre de cette étude et parmi les concepts (imaginaires, attitudes linguistiques) qui permettent d'appréhender, ces langues figurent les représentations linguistiques. De ce qui est décrit sur les langues français et sängö, il apparaît clairement que le français, langue introduite par la colonisation est par excellence la langue officielle devant le sängö dont l'officialité reste limitée. Cependant, les enquêtes révèlent que le sängö reste un patrimoine immatériel auquel sont attachées toutes les enquêtes. C'est ici le lieu de souligner qu'un consensus se dégage autour du sängö en ce qui concerne son intégration à l'école primaire en République Centrafricaine. Et donc l'enseignement du français/sängö à l'école selon les opinions exprimées par les enquêtes permettra de mieux appréhender les notions de base. Il va sans dire que, enseigner les savoirs fondamentaux en langue maternelle ou au moins dans une langue que l'enfant connaît déjà (langue première) suffisamment en entrant à l'école lui permettrait de mieux lire, écrire et compter. Ainsi, enseigner et apprendre en sängö et en français permettrait d'améliorer l'apprentissage de toutes les disciplines, notamment le français. L'enseignement

plurilingue vise la formation de la personne et l'épanouissement de son potentiel individuel. Il s'agit d'encourager les individus au respect et à l'ouverture face à la diversité des langues et des cultures dans une société multilingue et interculturelle. Cette étude va déboucher sur un vaste projet de sensibilisation des acteurs, de la révision des curricula, de la formation des formateurs et de la traduction des textes en sängö... en vue de conforter la position de l'enseignement bilingue français/sängö dans le système éducatif centrafricain.

Références bibliographiques

- BANQUE MONDIALE & UNESCO, (2008). *Le système éducatif centrafricain contraint et marge de manœuvre pour la reconstruction du système éducatif dans la perspective de la réduction de la pauvreté*, Pôle de Dakar, n° 144.
- BLANCHET, Ph. (2000). *La linguistique de terrain, Méthode et théorie Une approche ethno-sociolinguistique*, Rennes2, PUR.
- BLANCHET, Ph & BULOT Th, (dirs), (2015), *Cahiers internationaux de Sociolinguistique Modalités d'intégration des perspectives plurilingues en sociolinguistique et sociodidactique* (varia), Paris, L'Harmattan.
- BLANCHET, Ph. & CHARDENET, P. (dirs), (2014), *Guide pour la recherche en didactique des langues et cultures, Approches contextualisées*, Rennes, Université de Rennes, éd. Des archives contemporaines, 2è édition mise à jour et complétée.
- CALVET, L.J. & Dumont, P (dirs), (1999). *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan ;
- CANU, C., (1998). *Imaginaires linguistiques en Afrique*, Paris, L'Harmattan ;
- CASTELLOTTI, V. et MOORE, D., (2011). La compétence plurilingue et pluriculturelle : genèse et évolution d'une notion- concept, in Blanchet, Ph. Et Chardenet, P. (dirs), *Guide pour la recherche des langues et des cultures, édition des archives contemporain*, 242-252 ;
- MAURER, B., (2007). *De la pédagogie convergente à la didactique intégrée. Langue africaine-langue française*, OIF/ Paris, L'Harmattan ;
- MOREAU, M. L, (1997). *Sociolinguistique: Concepts de base*, Paris, Mardaga.
- N'ZAPALI-TE-KOMONGO, G., (2014), *Dynamique des langues et politique linguistique en République Centrafricaine Vers une intégration du plurilinguisme dans le système éducatif centrafricain*, Thèse de doctorat de sciences du langage préparée en cotutelle, entre l'Université d'Aix-Marseille(France) et l'Université Marien Ngouabi à Brazzaville, (République du Congo) ;
- N'ZAPALI-TE-KOMONGO, G., (2015). Situation de l'enseignement du français et stratégies. Pour une intégration du plurilinguisme dans le système éducatif centrafricain, in Blanchet P. *Contributions au repérage du champ avec exemple de diversités linguistiques sur des terrains variés, Cahier de linguistique*, Paris, 2015-41/2 :119-137 ;
- N'ZAPALI-TE-KOMONGO, G., (2019). Représentations du français en Centrafrique, in BERCHOUD Marie, (dir), *Bi-plurilinguisme et éducation : Comparaisons internationales*, Louvain-la-Neuve EME/ Paris, L'Harmattan : 159-184
- N'ZAPALI-TE-KOMONGO, G.,(2020). *Langues et éducation en Centrafrique*, Louvain-la-Neuve EME/Paris L'Harmattan ;
- N'ZAPALI-TE-KOMONGO, G., (2019). Situation sociolinguistique et enjeux glottopolitiques en République Centrafricaine, in Blanchet P (dir) n°15, Harmattan : 121-134.
- TRONCY, Ch., (2014). *Didactique du plurilinguisme, Approches plurielles des langues et des cultures autour de Michel Candelier*, Rennes, PUR.